

# LES CITOYENS DE L'INDE SE PRÉPARENT À VOTER

LES ÉLECTIONS qui se déroulent actuellement dans l'Inde sont peut-être les plus spectaculaires de l'histoire. Ce sont les premières élections générales qui s'y tiennent depuis que le pays a obtenu son indépendance, le 15 août 1947. Les proportions gigantesques de cette entreprise démocratique confondent l'imagination.

L'Inde, pays le plus peuplé du monde après la Chine, compte 175 millions d'électeurs, soit plus de 12 fois la population totale du Canada mais seulement la moitié environ de la population totale de l'Inde elle-même. On dit que, lorsqu'il était président de l'Assemblée constituante, M. Rajendra Prasad, président actuel de la République de l'Inde, s'étant un jour amusé à calculer quelle serait l'épaisseur de la liste électorale indienne, une fois reliée, si on l'imprimait sur papier ministre à raison de 40 noms par page, arriva au chiffre de quelque 600 pieds. Près de 2 millions de boîtes de scrutin en acier ont été fabriquées pour recevoir les bulletins qui éliront plus de 4,000 représentants aux organismes législatifs du Centre et des divers États. L'Inde devra dépenser plus de 10 millions de roupies (\$2,142,000) pour assurer le secret du scrutin. Étant donné que les extrêmes climatiques coexistent en tout temps dans les limites de l'immense losange qui s'étend sur une distance de quelque 2,000 milles, de l'Himalaya au cap Comorin, et que dans l'Inde on évite scrupuleusement tout ce qui pourrait contrarier les travaux agricoles, il faudra quatre mois pour compléter cet énorme scrutin, dont les résultats définitifs ne seront probablement pas connus avant février 1952.

Les quatre années qui se sont écoulées depuis l'indépendance ont à peine suffi pour jeter les bases des rouages électoraux. Au cours de cette période, la mosaïque des divisions politiques conservées lors du partage s'est transformée, il a été établie une constitution fondée sur les principes de la liberté démocratique, et les lois nécessaires pour régler les innombrables détails administratifs sans lesquels les élections ne peuvent avoir lieu ont été mises en vigueur. On a fait le recensement et délimité les circonscriptions; on a dressé des listes électorales et formé des directeurs de scrutin; de plus, l'on s'est efforcé de préparer à l'exercice de leur droit de vote les millions d'hommes et de femmes qui bénéficieraient pour la première fois du suffrage universel. La radio, la presse, les causeries, tout a été mis à contribution, et dans certaines régions où il n'y a jamais eu d'élections, des scrutins simulés ont été organisés pour enseigner la technique du vote.

## Les États de l'Inde

Il n'a pas été facile d'élaborer des méthodes électorales tendant à minimiser la confusion chez les électeurs dont plusieurs n'ont jamais voté auparavant et qui sont pour la plupart illettrés. L'organisation politique du pays rend cette tâche encore plus complexe. Maintenant que le laborieux processus de fusion et de remaniement des divisions politiques touche à son terme, l'Inde se divise en 28 États que la Constitution répartit ainsi: États de la partie « A », États de la partie « B » et États de la partie « C ».

A toutes fins pratiques, les neuf États de la partie « A » comprennent les anciennes provinces qui, avant l'indépendance, avaient à leur tête des gouverneurs. Ces États ont des gouvernements populaires provinciaux. Les huit États de la partie « B » ont été établis dans l'ensemble de la région formée par l'Inde « indienne », c'est-à-dire les principautés qui existaient au moment du partage. Ces derniers États